Burundi : La police ne quittera pas la province de Bujumbura

@rib News, 17/06/2011 â€“ Source XinhuaLe ministÃ¨re burundais de la DÃ©fense nationale et des Anciens combattants et celui de la SÃ©curitÃ© publique rejettent en bloc les souhaits du dÃ©putÃ© Charles Nditije, porte-parole du groupe parlementaire Uprona, de retirer les policiers de la province de Bujumbura et de les remplacer par l'armÃ©e. Â«Â Le gouvernement a une vision de la sÃ©curitÃ©Â : C'est la sÃ©curitÃ© pour tous et par tous. Dans ce principe, il faut que tout le monde soit associÃ© pour qu'il y ait sauvegarde de la paix et de la sÃ©curitÃ©. Donc, tous les maillons doivent Ãªtre joints : les forces de sÃ©curitÃ©, l'administration, la justice et les Ã©lus.
Tous ces Ã©lÃ©ments collaborent actuellement trÃ¨s bien avec la population pour traquer les malfaiteurs et la situation Ã©volue positivement. Je pense qu'il (Charles Nditije) aura le temps de le constater sâ€™il ne l'a pas encore constatÃ©Â Â», a rÃ©agi vendredi Allain Guillaume Bunyoni, le ministre burundais de la SÃ©curitÃ© publique.C'est le mÃªme son de cloche Ã l'armÃ©e qui est appelÃ©e par le groupe parlementaire Ã remplacer les policiers dans cette province. Â«Â Je crois que Ã§a a Ã©tÃ© un langage de profane parce que les responsables de sÃ©curitÃ© sont les seuls Ã rÃ©pondre Ã cette question (de sÃ©curitÃ©)Â Â», joint ainsi le pas Ã son collÃ¨gue de la SÃ©curitÃ© publique, le gÃ©nÃ©ral major Pontien Gaciyubwenge, le burundais de la DÃ©fense nationale et des Anciens combattants.Le dÃ©putÃ© Charles Nditije avait demandÃ© au cours d'une confÃ©rence de presse le retrait temporaire des policiers de la province de Bujumbura en proie Ã une situation d'insÃ©curitÃ© gÃ©nÃ©ralisÃ©e depuis pratiquement la fin des Ã©lections gÃ©nÃ©rales de 2010 au Burundi, la population de cette province a votÃ© massivement pour Agathon Rwasa, prÃ©sident du parti FNL aujourd'hui en exil.Il avait alors suggÃ©rÃ© dans cette confÃ©rence de presse du mercredi 15 juin 2011de les remplacer par l'armÃ©e afin d'Â«Â Ã©viter les confusions entre ceux qui se rÃ©clament des bandes armÃ©es et les agents de la Police Nationale du Burundi ou d'autres groupes, tous portant les mÃªmes uniformesÂ Â».